

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Les abonnements se prennent d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75 etc
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05

Les abonnements se prennent d'avance

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 31 MAI 1911 84ème Année

CHRONIQUE PARISIENNE.

Notes sur Ingres.—Opinions sur la taille des femmes.—La criminalité des blonds.—On ne rasera plus.—Au cotillon.—Souvenirs du Dr Leyden.—La distraction.—Le public s'ennuie.

Au moment où la curiosité des Parisiens est éveillée par la collection des œuvres d'Ingres il est amusant de relire quelques anecdotes se rapportant aux années de jeunesse du grand artiste :

A Rome, pendant son premier séjour, pour se faire connaître et se procurer quelques travaux, Ingres avait accepté le patronage d'un domestique de place, qui, moyennant la redevance d'un écu par dessin vendu ou par portrait exécuté, le recommandait à ses propres clients. Malheureusement pour le peintre et pour ses clients, le domestique ne pouvait pas toujours les mettre directement en rapport. Aussi, un jour, arriva cette mésaventure, entre beaucoup d'autres. Un étranger envoyé par le courtier, monte les escaliers de la maison où habite Ingres. Arrivé à l'étage indiqué, le plus haut, il frappa une porte. On ouvre. "Est-ce ici que demeure le dessinateur de portraits ?" demande-t-il d'un air quelque peu suffisant. — Non, Monsieur, répond Ingres : celui qui demeure ici est un peintre. — Et cela dit du ton le plus hautain, il ferme la porte au nez de son client, qui se précipitant de tout autre façon, eût été accueilli avec reconnaissance comme un bienfaiteur, car en ce temps-là Ingres ne mangeait pas toujours à sa faim.

Mais laissons parler Ingres lui-même :

Comme je fais de la peinture pour la bien faire, je suis long, et par conséquent je gagne peu... Moi, pauvre diable, avec le travail le plus assidu et, j'ose dire, distingué je me trouve, à trente-huit ans, n'avoir pu mettre de côté que mille écus à peine ; encore faut-il vivre tous les jours. Mais ma philosophie, ma bonne conscience et l'amour de l'art me soutiennent et me donnent le courage, avec les qualités d'une excellente femme, de me trouver passablement heureux.

Le docteur Papillat, professeur à l'École d'anthropologie, donne au "Temps" des renseignements concernant la taille des femmes qui modifient certaines appréciations émises récemment :

D'après le docteur A. Marie et le docteur Mac-Auliffe, la taille moyenne de la femme française, atteindrait 1 m. 57 ; tandis que celle de l'homme est de 1 m. 65.

Dans mes recherches sur des sujets apportés à la faculté de médecine, j'ai trouvé une différence de taille entre les deux sexes atteignant 0 m. 11 au lieu de 0 m. 08, chiffre de mes confrères. Pour exprimer cette différence d'une façon plus exacte, on peut supposer que la taille de l'homme étant égale à 100, celle de la femme atteindrait 93,4 d'après mes observations et 95,1 d'après MM. Marie et Mac-Auliffe.

Or Phitzner, l'éminent anatomiste, faisant les mêmes recherches à l'université de Strasbourg, trouvait, sur des sujets de même âge que les miens, exactement le même chiffre que moi : 93,4.

Sur les vivants les mensurations comportent rarement la même exactitude ; celles qu'on a relevées, en grand nombre, depuis une trentaine d'années, en Europe, confirment dans leur ensemble nos résultats. En France, une série de mensurations prises au service d'identification de la préfecture de police, et calculées par le docteur Manouvrier, ont donné le rapport de 94. En Angleterre, des recherches de Galton, faites sur les deux sexes, dans les mêmes familles, ont donné 92,5. Des mesures inédites, très précises, relevées sur des nègres et des nègresses du centre de l'Afrique, donnent 92,1.

Un principe élémentaire d'arithmétique ordonne de comparer des valeurs de même nature, ce qui veut dire, dans notre cas, des sujets de même origine, de même classe, et de même race. Je ne dirai rien de la race, puisque la note que le "Temps" a publiée

ments de ce commerce seront saisis. Pas de concurrence des monopoles, voilà l'idéal de bien des gens.

L'esprit nouveau du cotillon d'après "Excelsior" : L'ingéniosité des organisateurs de cotillons ne se connaît plus de bornes. Que sont loin les temps surannés où l'on ne songeait guère à mêler, en ces aimables jeux de société, l'utile à l'agréable ! Aujourd'hui, on ose des inventions tout à fait inédites et il faut reconnaître qu'elles rencontrent dans le monde le plus franc des succès.

L'autre soir, en un bal, la directrice du cotillon a donné à un invité une chaussette. Muni de ce cadeau pratique, le monsieur a dû chercher parmi les dames celle qui d'une autre chaussette identique compléterait la paire. On a distribué aussi de microscopiques éditions anglaises, des silhouettes découpées à la Caran d'Ache, des estampes japonaises, des portecigares en faïence, voire des portemonnaie.

Mais le vrai triomphe a été pour la chaussette verte et rouge.

Dans la suite de ses "Mémoires", publiés par la "Deutsche Revue", le célèbre clinicien allemand, Dr. Ernest von Leyden raconte comment il assista aux derniers moments du tsar Alexandre III.

En octobre 1904, une dépêche l'appela pour un adjudant de Sa Majesté, gravement malade. Il comprit qu'il s'agissait de l'Empereur lui-même. Celui-ci, alors dans son beau château de Livadia, en Crimée, luttait avec une énergie farouche contre la mort imminente. Il persistait à se lever à sept heures du matin, à s'habiller presque sans aide, et recevait les docteurs assis dans son fauteuil ; Leyden eut grand-peine à lui faire garder le lit. On appela le fameux père Jean de Cronstadt, vénéré de toute la Russie. Il tutoyait tous les princes, sauf l'Empereur. Le 19 octobre, à une heure du matin, Alexandre III, voulant mourir debout, se fit lever, habiller et assoir dans son grand fauteuil. Ses dernières paroles furent pour le père Jean : "Vous êtes un saint homme, et je sais que tout le peuple vous aime." Le tsarévitch Nicolas, le tsar actuel, se tenait debout, devant le fauteuil où son père mourait.

Anatole France est la distraction même, assurent ses familiers. Il eût rendu des points à Ménélaque. M. Bergeret oublié très facilement qu'il est invité à dîner. Et il s'en désole le lendemain.

Mais le recordman de la distraction fut Mommsen, le fameux historien allemand qui salua un jour dans la rue, sans le reconnaître, un de ses propres enfants. Il est vrai qu'il en avait seize.

Un autre jour, sortant de l'Institut, il rencontre un disciple qui s'empresse de lui présenter ses respects.

— Comment vous portez-vous, mon cher maître ?

— Pas trop mal... Mais depuis ce matin je constate que je boite. Voilà ce que c'est que le grand âge... la goutte... les rhumatismes... le travail sédentaire...

— L'élève, bien que respectueux, ne put s'empêcher de sourire. Il avait vu Mommsen venir de loin, et le grave savant s'était avancé en marchant avec un pied sur le trottoir et l'autre sur la chaussée.

NOUVEAUX TORPILLEURS.

Washington, D. C., 30 mai.—Le fait que les autorités navales considèrent le torpilleur un des engins de guerre les plus destructeurs est démontré par l'annonce que le Département de la Marine recevra des soumissions le 7 août pour huit vaisseaux de ce genre, mais d'une plus grande puissance que ceux qui sont actuellement dans la marine.

Nombreuses victimes.

Lincoln, Neb., 30 mai.—Dix-huit personnes ont péri dans l'accident de chemin de fer qui a eu lieu à Burlington, près d'Indianola, hier, et deux autres succomberont à leurs blessures, suivant une dépêche spéciale reçue par le "Star" aujourd'hui.

La course Paris-Rome-Turin.

Garros est en tête.

Gènes, Italie, 30 mai.—Roland Garros a devancé tous ses autres concurrents, et si la chance continue de le favoriser comme elle l'a fait depuis son départ de Paris, il est probable qu'il gagnera haut la main la course d'aviation Paris-Rome-Turin, organisée par le "Petit Parisien".

Quoique de nationalité française, Garros est inscrit à la course sous les couleurs américaines, ses services ayant été retenus par un syndicat américain.

Il est parti de Nice peu après six heures ce matin et est arrivé à Gènes à 8 h 21 heures. Après avoir pris deux heures de repos, il a repris son vol dans la direction de Rome, où s'il ne lui survient aucun accident il arrivera dans la soirée.

André Beaumont, son plus proche concurrent, parti en même temps que lui de Nice, a dû atterrir près d'Alasio, par suite d'une avarie de moteur. Après avoir rapidement fait les réparations nécessaires il est reparti, mais a dû reprendre terre quelques kilomètres plus loin, sa machine ne fonctionnant de nouveau peu d'une manière satisfaisante.

L'Allemand Frey a quitté Avignon à 5 h 13 heures du matin et est arrivé à Nice à 8 h 11 heures. Les autres aviateurs qui prennent part à la course n'ont pas encore atteint Nice, la plupart ayant été retardés par de légers accidents.

Pise, Italie.—L'aviateur français Roland Garros, est arrivé à Pise à midi 35 et est immédiatement reparti pour Rome.

Gènes, 30 mai.—Au moment où Kimmerling quittait Brignoles pour Nice, cet après-midi, alors qu'il se trouvait à une hauteur d'environ 300 pieds, son aéroplane a plongé à pic et est tombé sur le sol où il s'est totalement brisé. De nombreuses personnes qui avaient assisté à l'accident se portèrent au secours de l'aviateur, mais Kimmerling, sans attendre leur arrivée, se dégagea des débris de son appareil, et sans autre mal que quelques égratignures, courut au bureau de télégraphe le plus proche, pour demander une autre machine à Paris.

L'aéroplane de Manissero a été capoté par un tourbillon de vent à Coligny, département de l'Ain, et a une aile brisée. L'aviateur n'a pas eu de mal.

L'Américain Weyman, en raison de l'accident qui lui est survenu à Celles-sur-Ourcq, Aube, a renoncé à la course.

Frey est reparti de Nice à 3 h 30 heures et est arrivé dans la soirée à Gènes.

L'anarchie au Mexique.

Puebla, Mexique, 30 mai.—Un soulèvement provoqué par des insurgés, a éclaté à Cholula, une ville de 10,000 habitants, située à huit milles de Puebla.

Les bandits ont pillé les bureaux du gouvernement, les magasins et de nombreuses résidences privées et ont tué une quarantaine de personnes qui tentaient d'opposer une résistance. Ils se sont retirés, emportant leur butin après avoir mis le feu à la ville.

Une intense excitation règne dans cette partie du pays et l'on craint une attaque des rebelles contre Puebla.

Course d'automobiles.

Indianapolis, Ind., 30 mai.—Plus de 80,000 personnes étaient massées autour de la vaste piste de l'Automobile Club d'Indianapolis, lorsqu'à 10 heures du matin le "starter" Wagner a donné le signal du départ pour la course nationale de 500 milles.

Les quarante concurrents, alignés par rangs de cinq, sont partis à de rapides intervalles, formant un spectacle merveilleux, rehaussé encore par les applaudissements de la foule.

Le total des prix est \$40,000, dont un de \$10,000 sera décerné au gagnant.

La piste a une longueur totale de 2 1/2 milles ; les concurrents doivent donc la couvrir 200 fois pour accomplir la course.

Aux débuts David Bruce-Brown, le millionnaire new-yorkais, montant une machine, marque Fiat, a pris une rapide avance sur ses collègues et a tenu la tête pendant les premiers 200 milles. Au 300ème mille Ray Harroun, machine Mareion, a pris la tête, suivi de près par Ralph de Palma (Simplex) et Ralph Mulford (Lozier).

La course a malheureusement été attristée par plusieurs accidents dont un a coûté la vie au mécanicien Dickinson, qui avec le pilote Greiner, de Chicago se trouvait sur une machine Simplex. Un des pneus de l'avant ayant sauté, Greiner perdit la direction et la machine lancée à une allure de 80 milles à l'heure vint s'écraser contre une barrière.

Dickinson a été tué sur le coup ; Greiner a été légèrement blessé.

Un autre accident est survenu à une heure de l'après-midi en face de la grande tribune. Les machines montées par Lyttle, Knight et Jagers ont fait collision



Voici à Votre Bonne Santé et Votre Plaisir

Venez — suivez la flèche jusqu'à ce que vous ayez joint la joyeuse phalange d'hommes et de femmes au palais fin qui ne sont plus à la recherche de la meilleure boisson parce qu'ils l'ont trouvée—

Satisfaction véritable dans chaque verre—moûsse et pétillants—pique et disparaît. Etanche la soif—rafraîchit comme la brise.

Délicieux—Rafraîchissant Salubre

5c Partout

THE COCA-COLA COMPANY
Atlanta, Ga.

Faites venir notre intéressante brochure "The Truth About Coca-Cola"

Lorsque vous verrez une flèche peinte sur une Coca-Cola

FARINE NAPOLEON

Spécialement préparée pour l'usage des Boulangeries, faite avec du blé du Minnesota et ayant une force supérieure.

Browder Frères Cie,
AGENTS DU SUD,
No 314 RUE MAGASIN,
NOUVELLE-ORLEANS, L.N.R.

Changement de poste.—Londres, 30 mai.—L'archidiacre Sinclair a abandonné l'archidiaconat de Londres, qui lui rapportait \$5000 par an plus une résidence, pour prendre charge du rectorat de Shermanburg avec un revenu de \$940.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

Attention! Attention! Attention!

Nous désirons respectueusement prévenir nos Nombreux Clients et le Public en Général qu'en raison de l'inventaire que nous faisons et pour faire de la place nous avons décidé d'offrir tout notre stock de MEUBLES MODERNES de dernier genre et des plus artistiques, de la Onisne au Salon, aux prix très réduits de 25 0/0, à 35 0/0 au-dessous de leur valeur réelle. Rappelez-vous que nos Marchandises viennent des premières Fabriques du Nord et de l'Est et que nous n'avons rien que des articles de tout premier choix modernes et soigneusement manufacturés des matières premières. Profitez maintenant de l'occasion rare qui s'offre d'obtenir immédiatement des meubles dont vous pourrez être fiers de décorer vos maisons

VENEZ CHAQUE! VENEZ TOUS!

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.
Au Coin des Rues Remparts et Iberville. 17 Rue Main 243
UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PANNEAU SUCCESSIONNEL